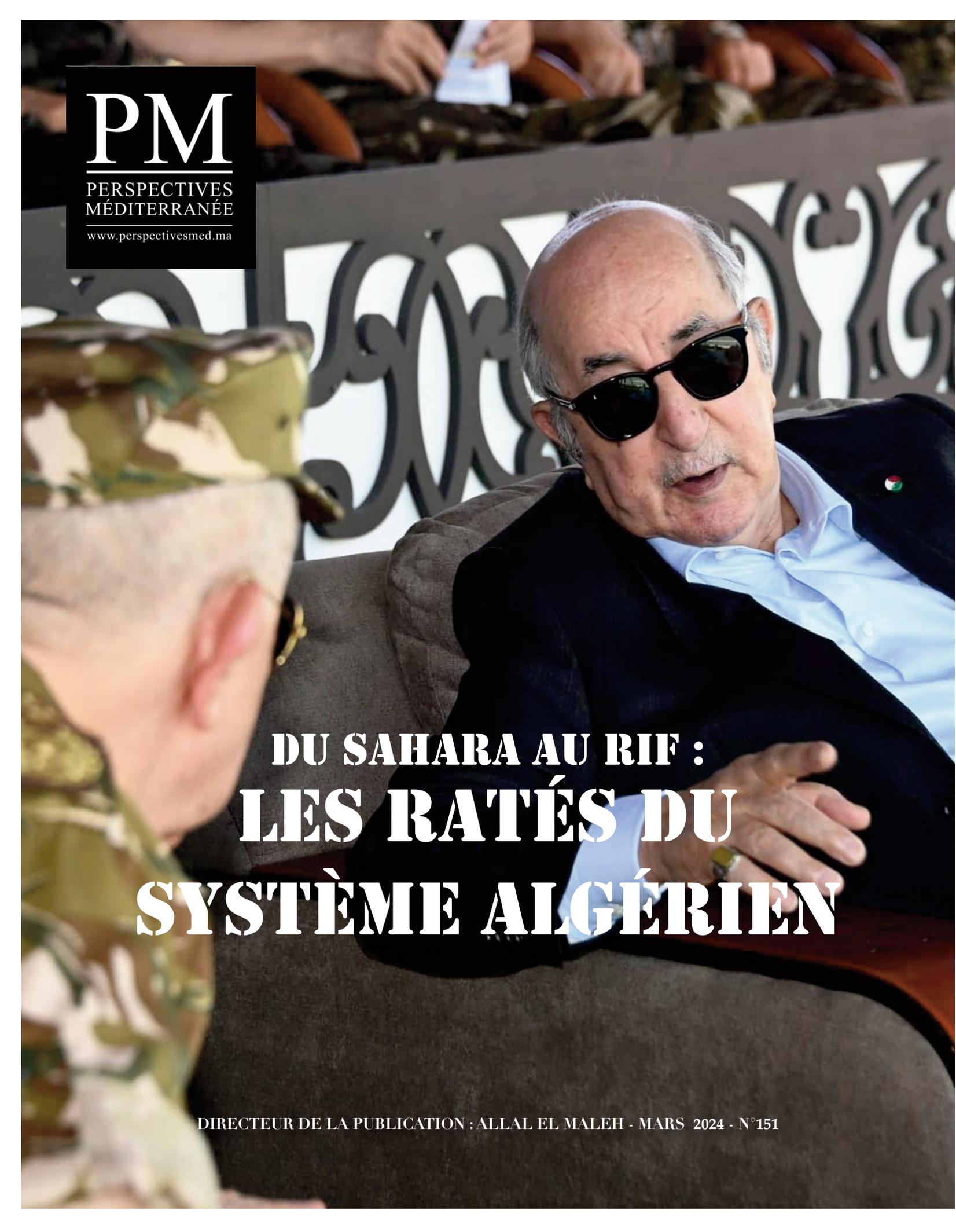


PM

PERSPECTIVES
MÉDITERRANÉE

www.perspectivesmed.ma



**DU SAHARA AU RIF :
LES RATÉS DU
SYSTÈME ALGÉRIEN**

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : ALLAL EL MALEH - MARS 2024 - N°151

POUR TOUT NOUVEL
ABONNEMENT MOBILE

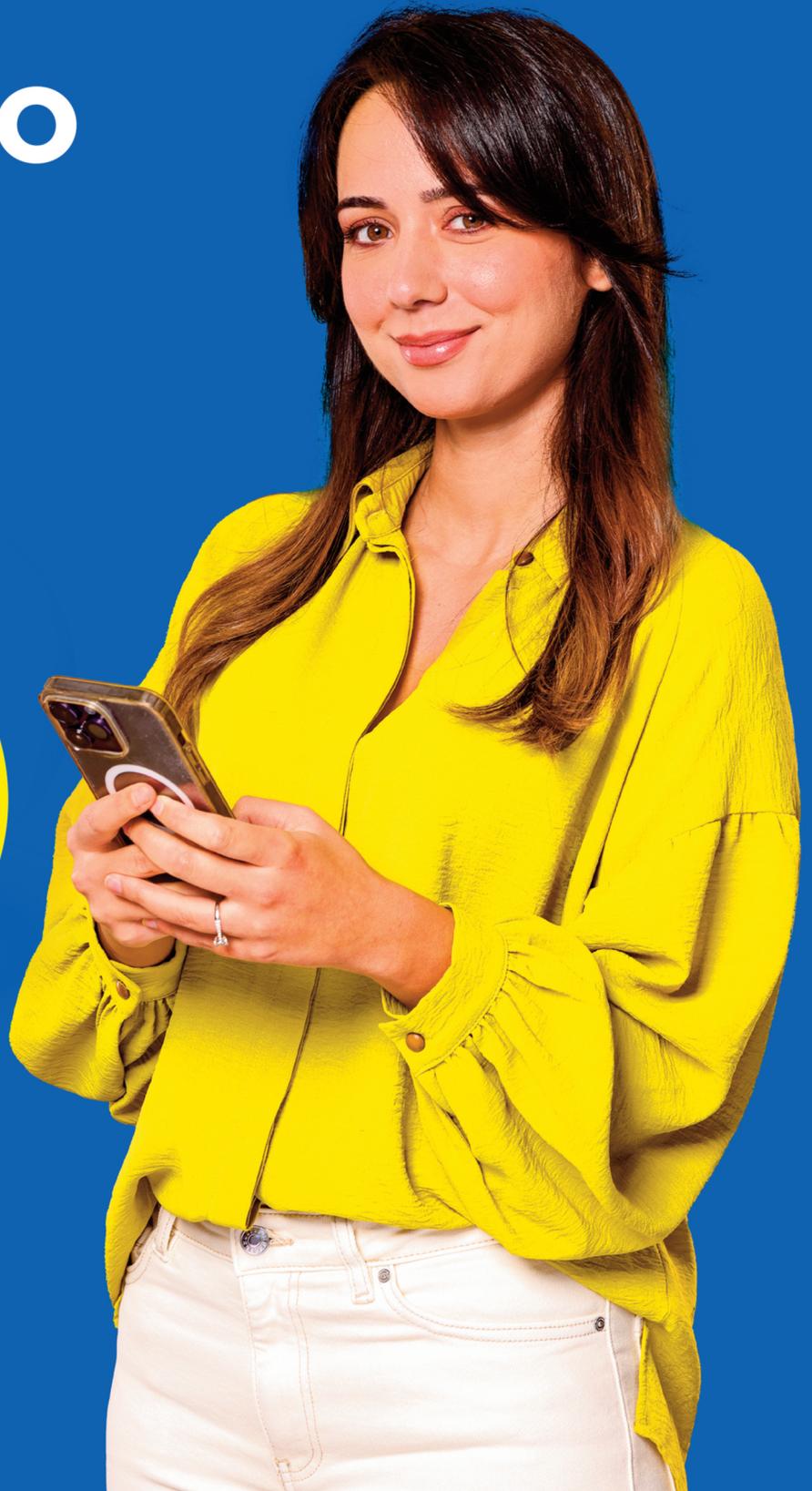


20 Go

+1H

99
Dh /mois

2 Mois
GRATUITS
STARZPLAY



OFFRE SPÉCIALE POUR LES PARTICULIERS, VALABLE JUSQU'AU 30 AVRIL 2024



La fabrique de l'ennemi

Par Allal El Maleh

Le climat se tend entre le Maroc et l'Algérie et promet d'assombrir davantage les nuages qui s'amoncellent dans le ciel maghrébin. Vers où risque de mener toute cette esca-
lade politico-diplomatique entre deux pays voisins dont les frontières restent hermétiquement condamnées depuis des lustres ? L'espoir est que la raison puisse prévaloir et, chemin faisant, conjurer l'irréparable.

Si la fraternité entre les deux peuples est établie, solidement ancrée dans le subconscient collectif, et ce en dépit du matraquage auquel on assiste dans une blogosphère des plus toxiques qui se joue des marqueurs géodésiques, il n'en reste pas moins que la propension du système algérien à jeter de l'huile sur le feu, dominé qu'il est par une hiérarchie militaire dont la loyauté à l'héritage de Boumediene se mesure à l'aune de la diabolisation du Maroc, est grosse de dangers. La dernière œuvre basse des tisonniers qui soufflent sur les braises de la tension remonte donc à l'accueil réservé, début mars, par l'hôte du Palais El Mouradia à un mouvement sécessionniste affublé du titre rifain. C'est bel et bien sur ordre d'Abdelmajid Tebboune que le « Parti nationaliste rifain » hérite d'une villa mise à sa disposition dans la capitale algérienne, le chef de l'Etat algérien couronnant de la sorte le grenouillage de ses services qui, depuis Bruxelles, ont promis monts et merveilles « révolutionnaires » aux nouveaux séparatistes qui ont annoncé depuis Bruxelles, un 17 septembre, leurs desseins.

Peu satisfait de son appui inconditionnel aux séparatistes du Polisario affiché depuis 1975, voilà que le système algérien qui a eu le temps de mesurer l'ineptie de sa nuisible démarche anti-marocaine au regard des acquis diplomatiques engrangés au fil des ans par Rabat, se lance dans une nouvelle épreuve de force contre le Royaume. En favorisant l'éclosion d'un prétendu séparatisme rifain...

Revanchards, les hauts gradés algériens qui n'ont toujours pas digéré la défaite cuisante qu'ils ont récolté en 1963, « la guerre des sables » aurait pu clore définitivement le dossier du Sahara oriental et du retour de Tindouf, entre autres, dans son giron marocain, se voient à chaque fois acculés dans l'échec. Nul besoin de rappeler, hic et nunc, les défaites militaires récoltées sur la voie de l'insémination séparatiste dans les provinces sahariennes récupérées du colon espagnol. Amgala, Tifariti et bien d'autres hauts faits d'armes qui auroient un parcours sans faute des FAR, sont autant de haltes qui auraient pu aiguillonner les plus sages d'entre les Algériens à revoir leur politique régionale déstabilisatrice, comme aurait pu le faire le regretté Mohamed Boudiaf, n'eurent été les balles qui l'ont tué le 29 juin à Annaba, en étouffant dans l'œuf la réconciliation maroco-algérienne à laquelle aspirent les peuples de la région.

Essoufflé par d'innombrables échecs socio-économiques, un délitement politique qui n'en finit pas avec la mise sous cloche du Hirak populaire, et des déconvenues diplomatiques qui n'en finissent pas, le système algérien s'agite dans ses soubresauts mortifères, à coup de purges répétitives, n'affiche pour autre alternative que de se fabriquer un ennemi imaginaire pour justifier ses échecs. Et dans ce processus suicidaire, c'est le Maroc qui lui sert de souffre-douleurs. En dépit de toutes les tartufferies mises en scène par les généraux qui, très tôt, ont fait main basse sur le système algérien qu'ils téléguident, les Algériens ne sont pas dupes. Ils mesurent sans doute

aucun l'impuissance congénitale dont font preuve les représentants d'une Nomenklatura qui souffre d'une myopie stratégique mortelle doublé d'un strabisme idéal qui érige l'animosité au voisin marocain en sacerdoce. Où réside la moindre percée d'Alger dans son hinterland à l'exception de l'alimentation d'un séparatisme déraciné voué à l'échec, comme le prouve le biberonnage du Polisario qui dure depuis un demi-siècle, et comme le démontrera, sans le moindre doute, la mise sous les feux de la rampe d'un prétendu mouvement factieux rifain ?

Une analyse de la situation géopolitique démontre combien le système algérien broie du vide et croit, dans un élan « donquichottiste », récolter des tempêtes régionales qui l'épargnent si elles ne renforcent pas son ubris. Ses empreintes au niveau des crises tunisienne et libyenne, surtout, restent imperceptibles exception faite de sa prétention à vouloir isoler le Maroc en montant un Maghreb amputé de l'un de ses membres qui ne manque ni de poids, ni d'influence. En regardant plus au sud, l'évolution de la question malienne a de quoi indisposer Alger au regard des reproches exprimés à haute voix par Niamey. Et quand bien même on se pencherait, actualité oblige, sur le dossier palestinien, nœud gordien de la question proche-orientale, le système algérien qui endort ceux qui le veulent, en serinant qu'il resterait solidaire des Palestiniens, qu'ils soient victimes ou non, est incapable de faire mieux que les autres composantes de « l'ordre arabe ». Exception faite de ses agitations au Conseil de sécurité de l'ONU, dominé par la dure loi d'airain pro-israélienne de l'Oncle Sam, a-t-il agité ne serait-ce que l'arme de ses hydrocarbures pour influencer un tant soit peu sur le cours des événements ? Assurément non. Quant à envisager une autre approche plus radicale, à l'instar de ce qui a court aujourd'hui en mer Rouge, nul ne saurait l'envisager de la part d'une contrée qui chante les louanges d'un million et demi de « Chouhadas » tout en privant les masses de son pays à manifester en masse leur soutien à la juste cause palestinienne.

Le système algérien qui n'arrive pas à convaincre at home ne saurait séduire hors de ses frontières. Sauf ceux qui, du haut de leur prétendue sédition, se font biberonner pour services rendus aux galonnés au pouvoir à Alger. Triste dérive que celle-là alors que tous les moyens des pays de la région appellent à être fédérés pour en découdre avec le sous-développement généralisé. Une quête légitime qui se fracasse sur les prétentions d'une Nomenklatura en perte de vitesse, incapable de ralentir sa chute sans souffler sur les braises de la dissension et des guerres perdues d'avance.

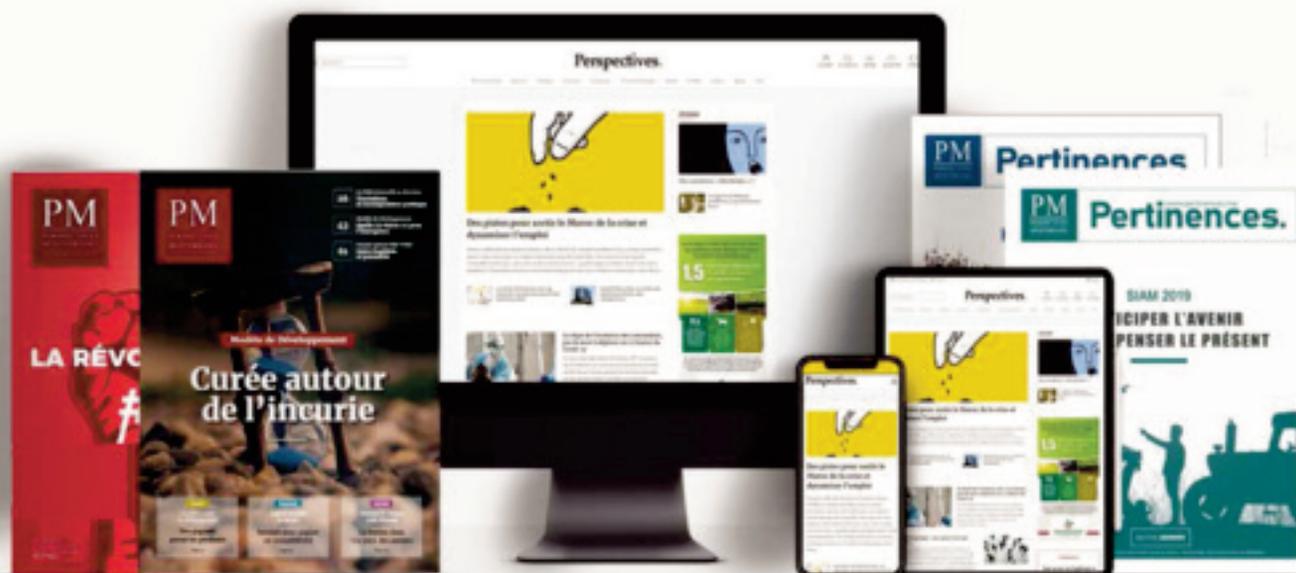
Les Marocains savent à quoi s'en tenir. Une détente politique plus marquée à l'intérieur est capable de siphonner les déchets que l'Algérie voisine lâche dans son sillage. Le Royaume n'a jamais été aussi fort que lorsque le rêve d'une plus grande démocratisation, débarrassée des scories sécuritaires, est à l'ordre du jour. L'élargissement des détenus du Hirak du Rif relève donc de la priorité absolue. C'est à ce prix-là que l'on couperait l'herbe sous le pied des comploteurs qu'ils soient de grande et/ou de petite envergure. Tout en s'interdisant d'emprunter les voies du séparatisme qui, quand bien même elles mettraient à mal l'Algérie qui n'aurait pas encore les moyens de régler le dossier de ses Touaregs, ne conduisent qu'à des impasses géopolitiques. Le véritable ennemi de la région, identifié en tout bon sens par les partisans de la concorde entre les peuples, est bel et bien le sous-développement et sa reproduction ad nauseam.



L'ACTUALITÉ DE RÉFÉRENCE

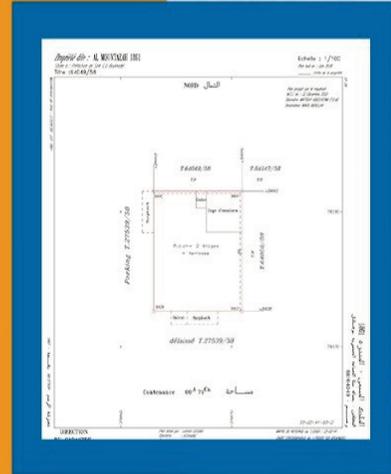
Décryptez l'actualité du Maroc & du monde,
partout, tout le temps

En cette période de pandémie, nous vous proposons un accès illimité aux divers contenus de Perspectives. E-Magazine, archives, dossiers, enquêtes et bien d'autres contenus exclusifs vous sont accessibles en rejoignant nos lecteurs.



www.perspectivesmed.com

EXCLUSIF



N'hésitez pas
à mettre à jour votre titre foncier
via l'inscription d'actes de cession, filiation,
mise en concordance...

www.ancfcc.gov.ma